

Une protection imméritée

Genèse 34.1-35.5

Introduction

L'an dernier, nous avons étudié les 33 premiers chapitres de la Genèse. Nous avons vu :

- la création du monde
- la chute de l'humanité causée par le péché
- le déluge et le recommencement avec Noé
- Abraham, à qui Dieu a fait la promesse de lui donner une grande descendance et le pays de Canaan
- Isaac, le fils tant attendu d'Abraham, le début de l'accomplissement de la promesse
- Ésaü et Jacob, les frères jumeaux, fils d'Isaac

La Bible consacre alors plusieurs chapitres à la vie de Jacob :

- il est celui que Dieu a choisi pour la descendance promise à Abraham; il *devient* l'aîné et le fils béni par tromperie et il doit fuir la colère d'Ésaü loin de chez-lui
- il travaille chez Laban 7 années pour épouser Rachel, mais il est trompé et épouse Léa sa sœur; il travaille encore 7 années pour Rachel
- il travaille ensuite pour son compte, s'enrichit et a plusieurs fils et une fille
- il trompe ensuite Laban et rentre ensuite chez-lui en Canaan
- Ésaü va à sa rencontre avec son armée, mais finalement il se réconcilie
- il va s'installer à Soukkoth en Canaan, sur une terre qu'il achète

Le long voyage de Jacob a constitué le long processus de sa conversion à Dieu :

- dans sa fuite de Canaan (ch. 28), il est passé par **Béthel** où Dieu lui est apparu pour la première fois, lui déclarant : « *Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai à toi et à ta descendance. Ta descendance sera innombrable comme la poussière de la terre; tu t'étendras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta descendance. Voici : je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce territoire; car je ne t'abandonnerai pas, avant d'avoir accompli ce que je te dis.* »
- Jacob n'avait pas encore fait de l'Éternel son Dieu, mais il avait fait ce serment : « *Si Dieu est avec moi et me garde sur la route où je vais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Éternel sera mon Dieu. Cette pierre que j'ai érigée en stèle, sera la maison de Dieu. Je te*

donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras. »

- Jacob a vu Dieu le bénir et prendre soins de lui chez Laban, mais il comptait uniquement sur ses propres forces
- il a eu la même attitude lorsqu'il a fui Laban
- en route, Dieu lui est apparu sous forme humaine et a combattu avec lui jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il ne pouvait pas compter sur ses propres forces pour se sauver lui-même, mais qu'il devait mettre sa confiance en Dieu; c'est là que Dieu change son nom pour *Israël*
- mais il n'avait pas encore pris de réelle décision puisque son attitude a été la même lors de la rencontre avec Ésaü
- ce n'est qu'une fois arrivé sain et sauf à Soukkoth en Canaan qu'il a fait de l'Éternel son Dieu; il a bâti un autel qu'il a nommé El-Elohé-Israël, c'est-à-dire : *Dieu est le Dieu d'Israël*

Lisons Genèse 33.17 à 35.5.

1. Les manquements de Jacob

Ce qui nous frappe en premier en lisant ce passage, c'est le carnage, les actes de barbarie. Mais lorsqu'on étudie le texte attentivement, je crois que ce qui devient évident ce sont les manquements de Jacob. C'est ce que je vous propose d'étudier ce matin.

1.1. Il n'a pas été un modèle de fidélité à Dieu

Le premier manquement se situe à la fin du chapitre 33. Nous nous serions attendus à ce que Jacob, après être revenu sain et sauf de son long voyage, respecte sa promesse de faire de Béthel la maison de Dieu.

- rappelons-nous une nouvelle fois le vœu qu'il avait prononcé, selon Genèse 28.20-22 :
« Jacob fit un vœu en disant : Si Dieu est avec moi et me garde sur la route où je vais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Éternel sera mon Dieu. Cette pierre que j'ai érigée en stèle, sera la maison de Dieu. Je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras. »
- l'auteur prend la peine de spécifier que *« Jacob arriva sain et sauf à la ville de Sichem qui est dans le pays de Canaan »*
- mais il n'est pas allé

Nous voyons en plus qu'il s'était écoulé plusieurs années depuis son retour de voyage, parce qu'à son arrivée à Soukkoth, Dina avait à peine 7 ans.

La famille de Jacob savait qu'il avait fait un vœu parce qu'il leur avait dit alors qu'ils étaient encore chez Laban.

- il leur a rapporté les paroles de Dieu, dans Genèse 31.13 : *« Je suis le Dieu de Béthel, où*

tu as oint une stèle, où tu m'as fait un vœu. Maintenant, lève-toi, quitte ce pays et retourne au pays de ta naissance. »

- il n'a donc certainement pas été un bon modèle pour sa famille

Les vœux faits à Dieu sont sacrés :

- lors du baptême : suivre Jésus toute sa vie
- lors du mariage : rester fidèle toute sa vie
- tous les engagements que nous prenons pour Dieu
- quand nous ne les respectons pas, nous envoyons le messages à nos proches que Dieu n'est pas assez important pour que nous tenions nos engagement envers lui

1.2. Il n'a pas bien protégé sa famille

Tous ses enfants étaient relativement jeunes, ce qui soulève un 2^e manquement de Jacob : il n'a pas bien protégé sa famille.

D'abord, il n'a pas été sage dans le choix du lieu d'habitation.

- il s'est installé juste en face de la ville de Sichem, à proximité d'un peuple qui ne croyait pas en Dieu
- il semble que ses priorités étaient purement matérielles
 - il a bâti une maison et fait des huttes pour son troupeau (ce n'est pas un détail écrit au hasard)
 - il a commercé avec les habitants de la ville (v. 21), en commençant par leur acheter une terre
- c'est cette proximité avec la ville qui a mis en danger Dina

Quels sont nos priorités quand nous choisissons notre lieu d'habitation, appartement, maison?

- la plupart des gens vont évaluer les coûts, la proximité avec le lieu de travail, les services disponibles (école, magasins, parcs, transport en commun, etc.), si le style-genre d'habitation convient aux goûts de chacun, etc.
- mais combien évaluent l'aspect spirituel?
 - est-ce que le lieu d'habitation va aider à la vie spirituelle de la famille ou va nuire?
 - c'est à quelle distance de l'Église?
 - est-ce que les enfants vont pouvoir aller à Awana, à la Jeunesse?
 - est-ce que cette habitation demande tellement de temps à entretenir ou rénover qu'il ne restera plus de temps pour servir l'Église?
 - est-ce que ça demande tellement d'argent qu'il n'en restera plus pour donner à l'Église?
 - est-ce que le quartier aura une mauvaise influence sur les enfants au point où il sera difficile de les protéger des dangers?
- bien sûr, il n'existe pas d'endroit parfait, où il n'y a pas de mauvaise influence

- en plus, Jésus nous dit que nous ne devons pas chercher à nous retirer du monde
 - Jean 17.14-15 : « *Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin.* »
- mais nous avons certainement le devoir d'assurer une protection minimale pour nos enfants

Jacob ne semble pas avoir donné cette protection à Dina.

- qu'est-ce qu'elle faisait à se promener toute seule dans la ville?

Le résultat est tragique : elle a été déshonorée, elle a perdu sa virginité avant d'être mariée

- soit elle a été séduite par Sichem, soit elle a été violée
- c'est contre le plan de Dieu pour l'homme et la femme
 - v. 7 : « *une infamie* », « *inadmissible* » (qui ne doit pas se faire)
- Genèse 2.24 : « *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.* »
 - c'est dans cet ordre seulement que cela doit se passer : s'unir, puis former une seule chair
 - la sexualité est pour le couple marié seulement (même si la société rit de ce principe aujourd'hui...)
- Sichem, avec Dina, a profané l'acte qui sert à former une seule chair
 - même si la société dit que c'est une belle chose, c'est en réalité une aberration

Jacob n'a pas protégé Dina, et en plus, lorsqu'il apprend ce qui s'est passé, il garde le silence... !?

1.3. Il n'a pas bien rempli son rôle de père

Son silence pointe à un autre de ses manquements : il n'a pas rempli son rôle de père, il n'a pas bien élevé ses enfants.

Les fils semblent avoir plus d'autorité que Jacob lui-même.

- il attend le retour de ses fils au lieu de chercher lui-même la solution à ce problème
- ce sont eux qui négocient avec Hamor et Sichem pour « donner » leur sœur
- au verset 8, on trouve un détail frappant : Hamor parle de Dina comme étant « leur » fille, et non « la » fille de Jacob
 - le texte original en hébreu le confirme : c'est bien au pluriel
 - même chose au verset 17
- ils ne respectent pas leur père

Les fils proposent aux gens de Sichem un arrangement qui est inadmissible, et Jacob n'intervient même pas pour les en empêcher. Il devient donc leur complice.

- ils proposent que les hommes de Sichem se fassent circoncire pour s'unir à eux
 - la circoncision avait été ordonnée à Abraham leur arrière-grand-père comme signe de l'appartenance au peuple de Dieu, au peuple qui adorait et servait Dieu
 - mais eux ils profanent ce signe en exigeant que des non-croyants l'adoptent
- ils osent envisager former un seul peuple avec les gens de Sichem, alors que Dieu a fait d'eux un peuple à part
 - Dieu avait promis à Abraham, à Isaac, et il l'a répété à Jacob : que leur descendance serait nombreuse comme le sable de la mer et que le pays de Canaan leur appartiendrait
 - mais eux, ils rejettent les promesses de Dieu comme si elles n'avaient aucune valeur, et Jacob les laisse faire!

Jacob est montré aussi comme un père qui n'a pas corrigé ses enfants.

- comment Siméon et Lévi ont-ils pu devenir aussi violents? sanguinaires? vengeurs? sans respect pour leur père?
 - Sichem paraît bien meilleur qu'eux
 - il reconnaît son péché contre eux
 - il est prêt à réparer ses torts en payant la somme qu'ils demanderont
 - il est prêt à marier Dina pour sauver son honneur et il semble l'aimer sincèrement
 - il respecte l'autorité de son père Hamor et il est respecté de la population
- la méchanceté de Siméon et Lévi est étonnante
 - après avoir tiré vengeance en tuant Hamor et Sichem, ils reviennent piller la ville en tuant tous les hommes
 - en hébreu, le début du verset 27 indique qu'il y a une pause, un changement de scène; ils sont partis et sont revenus plus tard, ce qui rend la chose encore plus odieuse
 - et pourtant, Jacob ne les corrige pas
 - ils leur font des reproches, les engueulent probablement, mais ce n'est pas une correction
 - il ne parle qu'au « je » (v. 30)
 - il est plus préoccupé par ce qui lui arrive à lui, plutôt que par le crime qui vient d'être commis, ou par ce qui aurait pu arriver à Dina

Même les parents qui ne corrigent jamais leurs enfants, qui ne les reprennent jamais, finissent par les engueuler ou leur donner une claque derrière la tête quand eux-mêmes sont affectés négativement.

- ce n'est pas corriger ses enfants, c'est de l'égoïsme
- corriger ses enfants, c'est pour leur bien à eux

On voit alors une autre fois que les fils de Jacob ne le respectent pas.

- ils ont le dernier mot et ne sont même pas désolés

1.4. Il a toléré l'idolâtrie

Finalement, le plus grave des manquements de Jacob, et probablement la cause des autres manquements : il a toléré de l'idolâtrie dans sa maison.

- v. 35.2 : « *Ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous* »
- v. 35.4 : Jacob prend les idoles et les boucles d'oreille qui servaient à cette époque pour le culte de ces faux-dieux, et il enterre tout ça sous un chêne

Souvenez-vous que quand Jacob et sa famille étaient partis de chez Laban, Rachel avait volé les téraphim de son père.

- pendant le voyage de retour, Jacob ne le savait pas, mais une fois arrivés, c'est sûr qu'il l'a su...
- le texte ne parle d'aucune conséquence à cela de la part de Jacob, aucune mesure n'a été prise; l'idolâtrie a été tolérée et s'est répandue dans la maison

Exemples d'idolâtrie aujourd'hui.

2. La grâce de Dieu

Ce qui est étonnant, après toute cette description du mal fait par Jacob et sa famille, c'est la grâce de Dieu.

- « grâce » = don immérité, acte gratuit de bonté

Ce qu'ils méritaient, c'était que les Cananéens qui voulaient se venger arrivent jusqu'à eux et les détruisent. Ça aurait été juste.

- ils n'avaient pas seulement péché contre les Cananéens, ils avaient péché contre Dieu
- Jacob n'avait aucune confiance en Dieu, il était sûr qu'il allait mourir; cela en soit est un péché

Mais, ils se sont repentis. Ils se sont purifiés.

C'est une grâce de Dieu qu'ils se soient repentis. Ce n'est pas Jacob qui a eu une poussée de sagesse pour se repentir, c'est Dieu qui est intervenu.

Dieu lui a aussi fait la grâce de lui permettre d'accomplir son vœu en l'envoyant à Béthel.

Dieu a protégé Jacob et sa famille en inspirant la peur dans le cœurs des Cananéens.

Dieu a agi envers nous de la même manière.

- « *lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous* » (Romains 5.8)
 - Dieu nous a fait grâce alors que nous ne le méritions pas; ce que nous méritions, c'était

- d'être détruits
- pour ceux d'entre nous qui sont chrétiens, Dieu nous a donné un jour dans nos vies une occasion pour nous repentir pour la première fois
- si vous n'êtes pas encore chrétien, Dieu vous donne cette occasion ce matin
- Dieu a donné le moyen d'être sauvés à Jacob et sa famille : lui faire confiance et croire qu'aller à Béthel les sauverait
 - Dieu nous donne le moyen d'être sauvés de la destruction : lui faire confiance et croire que Jésus est mort à notre place et que c'est suffisant pour nous sauver
 - Éphésiens 2.8 : « *C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, **par le moyen de la foi**. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie.* »
- lorsque nous l'abandonnons, que nous oublions nos vœux, lui il ne nous oublie pas, et il nous redonne des occasions de nous repentir et de remettre notre foi en lui
- comme pour Jacob et sa famille, il utilise les événements et les conséquences de nos péchés pour nous corriger
 - Hébreux 12.5-11 : « *Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : mon fils, ne prends pas à la légère la correction du Seigneur, et ne te décourage pas lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur corrige celui qu'il aime, et frappe de verges tout fils qu'il agrée. Supportez la correction : c'est comme des fils que Dieu vous traite. Car quel est le fils que le père ne corrige pas? Mais si vous êtes exempts de la correction à laquelle tous ont part, alors vous êtes des bâtards et non des fils. Puisque nous avons eu des pères selon la chair, qui nous corrigeaient et que nous avons respectés, ne devons-nous pas, à plus forte raison, nous soumettre au Père des esprits pour avoir la vie? Nos pères, en effet, nous corrigeaient pour peu de temps, comme ils le jugeaient bon; mais Dieu nous corrige pour notre véritable intérêt, afin de nous faire participer à sa sainteté. Toute correction, il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie; mais plus tard elle procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés.* »
 - même la correction de Dieu est une grâce
- comme il a protégé Jacob et sa famille, il nous protège
 - il répand sa terreur chez ceux qui nous veulent du mal, incluant Satan et ses démons
 - sa protection est une grâce, parce que nous ne la méritons pas
 - sa protection durera jusqu'à la fin des temps; ceux qui sont sauvés sont assurés de passer l'éternité auprès de lui

3. La souveraineté de Dieu

Le dernier aspect de Dieu que j'aimerais que nous observions, c'est sa souveraineté, sa capacité d'utiliser tous les événements pour accomplir son plan.

Dieu accomplit son plan même à travers le péché des hommes.

- Dieu désapprouve la colère violente, la vengeance, le meurtre

- mais il a utilisé cela pour empêcher le peuple d'Israël naissant de se mêler aux autres peuples, d'être dissous et de disparaître
- il a utilisé le pillage pour enrichir la famille de Jacob, ce qui lui sera utile dans la suite des événements
- je suppose qu'il a aussi utilisé l'enlèvement des femmes pour procurer des femmes aux fils de Jacob
- il a utilisé la méchanceté de Siméon et Lévi pour que la bénédiction paternelle qu'ils auraient pu avoir passe au fils suivant : Juda
 - la bénédiction pour le fils aîné aurait dû aller à Ruben, mais nous verrons prochainement qu'il la perd lui-aussi
 - donc, le 4^e fils, Juda, obtient la bénédiction paternelle principale, et c'est de la tribu de Juda qu'est né le roi David, et plus tard, Jésus le Roi des rois

Dieu n'aime pas le mal, ne fait pas de mal lui-même, et il n'approuve jamais le mal commis par les hommes. Mais il l'utilise.

- ça dépasse notre compréhension, notre intelligence, mais nous devons croire que Dieu n'est jamais injuste

Conclusion

Ne suivons pas l'exemple de Jacob dans tous ses manquements, mais suivons son exemple quand il se repent et croit en Dieu.

Nous ne sommes pas tous des parents en train d'élever des enfants, mais dans un sens, nous sommes tous des pères et mères spirituels. Nous avons le devoir d'élever nos frères et sœurs, en particulier ceux qui sont jeunes dans la foi.

- soyons des modèles de fidélité à Dieu dans le respect de nos vœux, de nos engagements
- protégeons notre famille chrétienne des dangers du monde
- parlons à nos frères et sœurs avec l'autorité que nous confère la Bible, exhortons-nous, corrigeons-nous
 - toujours pour le bien de l'autre
 - jamais pour nous faire justice, parce que nous avons été irrités
- et enfin, ne tolérons jamais l'idolâtrie, ni dans nos famille, ni dans l'Église
 - veillons à ce que le seul vrai Dieu soit adoré, consulté
 - ce Dieu plein de grâce qui nous protège même si nous ne le méritons pas
 - ce Dieu qui nous a sauvés